

**CAROLINE BARNEAUD/
LAMINE DIARRA/STEFAN KAEGI**

2076 [Live]



Création 2026

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE 3

PRÉSENTATION 3

NOTE D'INTENTION 4

LE THÉÂTRE, FUTUR DU CINÉMA? 7

UN PROJET LOCAL ET INTERNATIONAL 8

BIOGRAPHIES 9

CAROLINE BARNEAUD 9

LAMINE DIARRA 9

STEFAN KAEGI 10

2076 [Live]

Projet

Caroline Barneaud
Lamine Diarra
Stefan Kaegi

Avec

Diarrah Dembélé

Responsable tournage

Souleymane Konaté

Caméraman

Alfouseyni Konaté

Premier assistant

Kacim Dagnogo

Production

Les Praticables de Bamako
Rimini Protokoll
Théâtre Vidy-Lausanne

CONTACTS

Diffusion

Elizabeth Gay elizabeth.gay@vidy.ch

Production Vidy

Tristan Pannatier t.pannatier@vidy.ch

Production Bamako

Lamine Diarra dir@lespraticables.com

Production Rimini Protokoll

Louise Stölting
stoelting@rimini-protokoll.de

PRÉSENTATION

2076 [Live] est un spectacle en temps réel et à distance : performé à Bamako, au Mali, et diffusé en direct dans un théâtre ou un cinéma en Europe, avec un accompagnement musical live. Ce projet de science-fiction renverse l'espace-temps et transforme la distance géographique en éloignement temporel : les performeurs et performeuses vivent en 2076 et invitent les spectateurs et les spectatrices à découvrir à quoi pourrait ressembler leur monde dans le futur. Et si l'avenir existait déjà ailleurs ? Et si, demain, le cinéma se jouait en direct ?

Une salle de spectacle ou de cinéma quelque part en Europe. Le public entre. Sur un grand écran de projection, on voit un espace - une sorte d'arrière-scène dans laquelle une équipe a l'air d'être en train de se préparer pour une performance. Devant l'écran, dans la salle, un musicien a installé une kora (instrument à 21 cordes originaire du Mali), un sampler et quelques instruments rythmiques. À l'écran, les performeurs et les performeuses se rapprochent de la caméra. Ils et elles semblent observer le public dans la salle, parlent entre elles et eux, font des calculs, puis s'adressent aux spectateurs et spectatrices.

«Vous êtes en 2026, c'est bien ça ?»

- Vous êtes dans une salle de cinéma ? C'est vrai à l'époque, il y avait encore des salles de cinéma... Et les températures extérieures étaient encore supportables... »

Ils et elles sont en train de se remémorer un monde révolu : leur passé. Notre présent.

«Nous on est en 2076 ! Vous aimeriez qu'on vous montre à quoi ça ressemble ? »

Et c'est le départ de cette visite guidée du futur retransmise en live sur l'écran et accompagnée en musique par le musicien dans la salle. La caméra suit les performeurs et les performeuses dans la ville, avec ses rues poussiéreuses et ses températures moyennes de 40 °C. Ils et elles racontent comment, malgré toutes les alertes, le climat s'est drastiquement réchauffé, entraînant toute une série de réactions en chaîne.

Les rues sont pleines de motos et de vieilles camionnettes *«Mais ça va pas durer, y'a plus assez de carburants»* dit la performeuse en montrant un étal de petites bouteilles d'essence. Sur les toits, des panneaux solaires *«pour compenser les coupures de courant quotidiennes»*. On passe devant des bâtiments : une école avec beaucoup d'arbres et un panneau qui remercie la Chine qui l'a construite *«tout comme le pont là-bas»* ; un grand bâtiment vide - *«c'était une maison de retraite mais on les a fermés, les vieux sont mieux dans les familles»*. Sur une grande affiche, des hommes en uniforme militaire. *«La démocratie n'a pas résisté. Le régime militaire, c'est plus stable»* raconte une vendeuse de légumes dans la rue.

L'équipe continue sa traversée de la ville. Sous leurs pieds, le bitume a disparu pour laisser place à la terre battue *«Oui on a accéléré le dégrappage des rues dans les années 2040 pour augmenter la perméabilité des sols et limiter les risques d'inondation. Il ne pleut plus que de temps en temps mais en énorme quantité.»*

On s'arrête un moment devant des montagnes d'herbes séchées : *«voilà notre industrie pharmaceutique»*. Un peu plus loin on rencontre au croisement de plusieurs axes routiers un agriculteur qui cultive en pleine ville. Un paradis de verdure.

La caméra suit maintenant les narrateurs et narratrices vers l'une des cours intérieures «voilà un des centres de notre société, des espaces partagés par toutes les générations ça marche mieux que les réseaux sociaux. On a besoin d'être solidaires depuis que l'État ne marche plus si bien.» On assiste à un conseil de femmes du quartier qui élabore le *business plan* de son projet de transformation des déchets électroniques.

À suivre...

À la fin du périple, les performeurs et les performeuses rejoignent la salle et s'installent pour une discussion avec le public, dans la tradition des praticables : être ensemble et parler de tout et peut-être particulièrement de ce qui « gratte ».

Qu'est ce qu'on peut apprendre du futur pour agir au présent ?

Qu'est-ce qu'on peut apprendre des réalités présentes et parallèles de l'Europe et l'Afrique pour imaginer d'autres futurs ou pour s'y préparer ?

Dans un monde qui se réchauffe, se radicalise et où la capacité d'adaptation et la solidarité seront des atouts vitaux, qui sont les experts ?





Afro-futurisme reloaded

Ce projet de science-fiction entraîne le public dans un futur mi-utopique, mi-dystopique et dans un jeu de miroir réciproque entre l'Afrique et l'Europe. Le spectacle est performé et filmé à Bamako, capitale du Mali, et diffusé en direct dans une salle de théâtre ou de cinéma quelque part en Europe, dans laquelle un musicien produit en direct la musique.

Le projet prend sa source dans les quartiers du fleuve et de Bamako-Coura, deux quartiers de Bamako riches en histoire. Des hommes politiques et figures importantes y ont vécu. On y trouve des bâtiments administratifs, un immense marché et de nombreux ateliers. Jusqu'à récemment, il y avait là trois cinémas financés par l'État, qui reflétaient le dynamisme de la scène cinématographique malienne. Mais, comme ailleurs dans le monde, le cinéma est en crise, et les cinémas sont littéralement en ruine. Manque-t-il au cinéma la puissance de l'expérience en direct, propre au théâtre? Que se passerait-il si le cinéma se créait en direct pour le public? Cette nouvelle « liveness » pourrait-elle relier des continents et développer de nouvelles économies culturelles locales? C'est le pari du projet.

Le format est aussi inspiré par les grandes expériences de films à plan-séquence, comme *Victoria* de Sebastian Schipper ou *Russian Ark* d'Alexander Sokurov, dans lesquelles un long métrage est réalisé à partir d'une seule caméra, un seul plan, sans montage. Il réinterroge aussi aujourd'hui le potentiel de la liveness à distance, déployé pendant la pandémie et peut-être trop vite délaissé avec le retour du *business as usual*?



Le projet est issu d'un workshop des Praticables qui s'est déroulé en décembre 2024. Il réunit Stefan Kaegi, Caroline Barneaud, Lamine Diarra, Diarra Dembélé, Suleimane Konaté, Alfouseyni Konaté, Kacim Dagnogo.

Fondé par Lamine Diarra, **Les Praticables** est une fabrique citoyenne d'un nouveau théâtre d'art populaire. Les Praticables organisent un festival qui a lieu tous les deux ans en novembre-décembre dans le quartier de Bamako-Coura. Pourtant, il n'y a pas de salle de théâtre dans le quartier. Les représentations de pièces d'artistes du continent ou d'Europe sont créées en collaboration avec les habitants et les habitantes dans les rues, sur les places et dans les cours intérieures, qui sont les points de rencontre sociaux des familles, au sens large. Les Praticables réinventent la tradition du Koteba : une fois par an, à l'époque des récoltes, les jeunes gens montaient des pièces de théâtre en extérieur pour dire et dépasser les tabous afin de susciter des discussions sur les dysfonctionnements sociaux.

Ce film-live de science-fiction ou ce spectacle live-streamé s'inscrit dans cette tradition sociale et artistique en proposant aux habitants et habitantes du quartier de créer un film en direct, dont le quartier est à la fois le décor et l'acteur principal.

La production et la tournée sont portées conjointement par les Praticables de Bamako, le Théâtre Vidy-Lausanne et Rimini Protokoll, Berlin.



CALENDRIER

Courant 2025

L'équipe développe l'écriture du script, le dispositif technique et recherche des partenaires entre Bamako, l'Europe et le reste du monde

Novembre-décembre 2025

L'équipe se retrouve à Bamako, au festival Les Praticables, pour répéter et présenter une pièce de théâtre en direct et en streaming, tournée simultanément dans le quartier, 80 minutes, sans montage

Printemps-automne 2026

Le projet sera créé entre Bamako et l'Europe

Automne-hiver 2026

Présentation au Théâtre Vidy-lausanne
Représentations en Europe et ailleurs depuis les Praticables de Bamako

Caroline Barneaud travaille depuis plus de 20 ans dans les arts vivants, d'abord au sein d'une compagnie, puis pendant 10 ans en tant que productrice au Festival d'Avignon, avant de rejoindre en 2013 l'équipe de direction du Théâtre Vidy-Lausanne. En tant que directrice des projets artistiques et internationaux de ce théâtre engagé dans la création contemporaine, elle participe à la conception, la programmation et la production de projets artistiques et collabore avec des artistes et structures locales et internationales.

Dans ce cadre, elle participe notamment à la création et à la dramaturgie de *Temple du présent - Solo pour Octopus* et *Ceci n'est pas une ambassade (Made in Taiwan)* de Stefan Kaegi/Rimini Protokoll, ou encore de *Sustainable Theatre ?* qui a rejoint le projet européen STAGES. En 2023, elle co-crée avec Stefan Kaegi le projet européen *Performing Landscape* et le projet artistique *Paysages Partagés* qui réunit 11 artistes internationaux·ales invité·es et est recréé par et avec 7 structures culturelles européennes.



Caroline Barneaud cultive un intérêt particulier pour les projets artistiques qui questionnent la société contemporaine, croisent les disciplines et les champs, explorent de nouveaux formats, et étendent le champ des possibles du théâtre en tant que lieu, institution et art. En 2024/2025, elle est résidente à la Villa Massimo à Rome.

LAMINE DIARRA

Lamine Diarra est acteur, metteur en scène et directeur des Praticables à Bamako - Mali. Son travail conjugue l'engagement politique et citoyen et la création.

Diplômé d'Art dramatique de l'Institut National des Arts de Bamako au Mali (INA) et du Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris (CNSAD), il travaille en France avec Muriel Mayette, George Bigot, Mario Gonzales ou Robert Wilson.

Il rentre au Mali en 2016 pour créer Les Praticables. Implanté au cœur de Bamako dans l'un des plus vieux quartiers de la ville, Les Praticables est un laboratoire artistique, un lieu de formation et un festival des arts vivants inscrit dans l'espace public. Il y crée notamment *La Patience de l'araignée* un texte de Dieudonné Niangouna, écrit pour lui et joué au QUAI - CDN d'Angers, suivi d'une tournée en Afrique.



Stefan Kaegi met en scène des pièces de théâtre documentaire, des pièces radiophoniques, des concepts nomades et des projets dans l'espace urbain dans une grande variété de constellations, dans lesquelles les animaux ou même le public lui-même jouent souvent un rôle central. Avec Helgard Haug et Daniel Wetzler, Kaegi travaille sous le label Rimini Protokoll, qui a reçu, entre autres, le Lion d'argent pour le théâtre à la Biennale de Venise en 2011. Ces dernières années, Rimini Protokoll a par exemple mis en scène la tétralogie State 1-4 sur les phénomènes de la post-démocratie, la simulation d'une Conférence mondiale sur le climat au Schauspielhaus de Hambourg, l'installation de méduses (win<>win) pour des musées et la promenade dans l'espace urbain (Utopolis) au festival de Manchester.

